**Voleur**

Avant, j'avais peur des voleurs. Toutes les nuits, je **les** entendais fouiller dans mon placard. Vite, j'allumais ma lampe de chevet, mais c'était toujours trop tard. **Ils** sentaient tout de suite que j'étais réveillé, et ils filaient sans laisser de traces.

Quand j'en parlais à papa, **il** se moquait de moi.

« **Tu** inventes, disait-il. Les voleurs savent très bien qu'il n'y a rien à voler chez **nous**. Et puis, ajoutait-il en se frappant la poitrine comme un orang-outan, tu oublies que **je** suis là pour **te** défendre ! »

Oui, mais une nuit, j'en ai vu un, de voleur. J'avais la main sur l'interrupteur, alors, dès que je l'ai entendu, j'ai allumé et je ne l'ai pas raté. Je crois bien qu'**il** a eu aussi peur que **moi**. Faut dire que j'avais mis mon déguisement de squelette à la place de mon pyjama, et c'est plutôt impressionnant.

– Écoutez, **je lui** ai dit, **vous** ne trouverez pas grand-chose ici. Mais allez voir dans la chambre de mon père, il cache son portefeuille sous l'oreiller.

*Nouvelles histoires pressées*, collection « Milan poche junior », Bernard Friot © 2000, Éditions Milan.

***Où se passe cette histoire ? Quel est le héros de cette histoire ?***

***Quel âge peut-il avoir ? Que s’est-il passé une nuit ?***

***Comment le héros a-t-il fait peur au « voleur » qui entré cette nuit-là ?***

***Repère les paroles des personnages. Qui prononce ces paroles ? le père le fils***

***A quel temps sont les verbes dans les paroles prononcées par le père ?***

***Retrouve le verbe au futur dans les paroles prononcées par l’enfant.***

***Quels sont les temps employés dans la partie récit ? (imparfait/passé composé)***

***Que désignent ou remplacent les mots en gras ?***

**Texte transposé**

**Voleur**

Avant, tu avais peur des voleurs. Toutes les nuits, tu les entendais fouiller dans ton placard. Vite, tu allumais ta lampe de chevet, mais c'était toujours trop tard. Ils sentaient tout de suite que tu étais réveillé, et ils filaient sans laisser de traces.

Quand tu en parlais à (ton) papa, il se moquait de toi.

« Tu inventes, disait-il. Les voleurs savent très bien qu'il n'y a rien à voler chez nous. Et puis, ajoutait-il en se frappant la poitrine comme un orang-outan, tu oublies que je suis là pour te défendre ! »

Oui, mais une nuit, tu en as vu un, de voleur. Tu avais la main sur l'interrupteur, alors, dès que je tu l’as entendu, tu as allumé et tu ne l'as pas raté. Je crois bien qu'il a eu aussi peur que toi. Faut dire que tu avais mis ton déguisement de squelette à la place de ton pyjama, et c'est plutôt impressionnant.

– Écoutez, tu lui as dit, vous ne trouverez pas grand-chose ici. Mais allez voir dans la chambre de mon père, il cache son portefeuille sous l'oreiller.

*Retrouve dans le texte, trois terminaisons de l’imparfait :*

Terminaisons de l’imparfait ***Autrefois…***

je travaill**ais** nous travaill**ions**

tu travaill**ais** vous travaill**iez**

il/elle/on travaill**ait** ils/elles travaill**aient**